

# LIBRES COMMÈRES

Mensuel associatif indépendant dolois...

N°44 \* Avril 2024

Participation libre

« Lire et écrire ce qui ne se lit pas dans l'autre presse »



## Notre éditio

### À l'école de Bernard Friot

On en a fait notre une du mois dernier : Bernard Friot était à Dole le 14 mars dernier. Les jours ont passé mais pas le sourire aux lèvres et la niaque au coeur qu'ils nous a laissés. Au-delà des idées qu'on développera les mois prochains dans ces colonnes, Bernard nous a donné l'occasion de vivre un vrai moment de fraternité. Pour une fois, le terme n'est pas relégué au bout de la devise nationale : il était au centre de ce séjour dolois. Tel que je le conçois, le communisme se fonde sur une conception fraternelle d'un être humain fondamentalement social et Bernard l'incarne à merveille. Alors que les pires spécimens du capitalisme haineux nous polluent les ondes, il fait le pari d'une humanité capable de se serrer les coudes pour un monde meilleur et une semaine par mois, à 78 ans, il sillonne la France en infatigable militant-pèlerin pour semer des graines sur tout le territoire, et cela sans demander un seul rouble pour ses interventions vu qu'il touche chaque mois sa pension de la fonction publique. Je suis admiratif : rien qu'à Dole, il a comptabilisé plus de cinq heures de conférence sans rechigner et avec à chaque fois la même énergie oratoire. Chapeau, Bernard !

Si avoir foi en l'humain est indispensable pour proposer un horizon politique qui soit autre chose que de la magouille électorale, il faut une envie profonde de pourfendre le système capitaliste pour s'attaquer toujours et encore aux mêmes contre-vérités mensongères que sa propagande insidieuse et vénéneuse distille jusque dans les manuels scolaires. On a pu le constater à plusieurs reprises : quand Bernard Friot s'emporte et s'empourpre, l'assistance n'ose pas broncher. Léon Bloy, un autre grand chrétien, avait lui aussi cette faculté fulgurante de fustiger l'hypocrisie bourgeoise mais sur un terrain plus moral. Car c'est bien l'exploitation de notre travail par la bourgeoisie qui demeure la cible des attaques de Bernard Friot et tous les moyens rhétoriques lui sont bons pour déciller nos yeux. Le coup de gueule en est un et on a pu constater que son efficacité sur un public non averti est redoutable.

Mais, me direz-vous, n'y a-t-il pas là une contradiction entre cette bienveillante fraternité et la critique virulente de la bourgeoisie qu'il s'agit en fin de compte de dézinguer avec les dommages collatéraux que cela risque d'entraîner?

Soit. Pour le Grand Soir, c'est mort mais comme le dit Lordon, le capital ne va pas nous donner les clefs du camion. Cependant le dépassement de la contradiction apparente est l'essence même de la dialectique marxiste dont Bernard Friot est un tenant virtuose. Croire en un avenir meilleur pour l'humanité et pourfendre la minorité dominante et, au passage, la désinvolture de la contestation gauchiste qui lui emboîte le pas à l'insu de son plein gré, peuvent paraître opposés mais cette contradiction est à dépasser. Et c'est là que Bernard Friot opère une révolution anthropologique majeure : au cours de l'histoire, les travailleurs unis ont à plusieurs reprises pris le pas sur la minorité dominante. Il a découvert cette réalité victorieuse notamment par l'étude approfondie des mouvements sociaux en France, une histoire écrite cette fois-ci du point de vue des véritables producteurs de la richesse nationale, plus souvent conquérants que le roman bourgeois veut bien nous l'avouer. Et c'est à l'école du mouvement ouvrier que le chercheur marxiste s'est mis avec une relecture radicalement différente de l'histoire du travail, du salariat et de la Sécurité sociale. Cette dernière est emblématique d'une véritable démarche communiste : la fraternité égalitariste contre le capital égoïste. La force inéluctable parce que fondée sur le nombre d'une classe de salariés qui se serrent les coudes et qui comprend ses intérêts communs s'est imposée à la Libération face à un patronat la queue entre les jambes pour cause de collaboration avec les nazis. On peut penser qu'une idée est bonne quand votre ennemi n'a de cesse de la détruire. Il n'y a qu'à voir comment Macron et sa clique atlantiste tape sur notre système social pour comprendre que c'est justement ces propositions de nos grands-parents qu'il y a lieu de garder au goût du jour, un déjà-là communiste qu'il s'agit de consolider, d'enrichir et de développer. Plus question d'être sur la défensive face à l'hégémonie de

l'adversaire, on repasse à la manoeuvre avec des revendications radicales et un mouvement réel de sortie d'un cauchemar social, économique et écologique qui n'a que trop duré.

Si on se résume. Sur une conception fraternelle mais lucide de l'humanité, il nous faut reconquérir la souveraineté populaire sur la décision économique (ce qu'on produit et comment on s'y prend). On ne va pas y arriver tout seuls, on a besoin du nombre. Nous avons à entretenir un militantisme inventif et efficace pour renverser les idées reçues qui nous font aimer nos chaînes, imaginer des actions vraiment inspirées de l'éducation populaire qu'on aura plaisir à mettre en oeuvre, ici et par nous-mêmes, vivre une souveraineté politique et une démocratie populaire à notre échelle, entrevoir un avenir lucide et décidé en commun et entretenir la foi dans un modèle de société française, plus juste, plus fière et enfin fraternelle. Que la force de Bernard Friot soit avec nous !

**Christophe Martin.**

## **Horizontal ou vertical : la position est de taille**

Que ce soit au travail, dans nos rapports parents-enfants, dans nos rapports enseignants-élèves, dans nos relations duels ou plus selon les moeurs, dans nos rapports thérapeute- « thérapisé », notre éducation veut qu'il y ait un chef qu'on respecte ou que nous soyons ce fameux chef respecté, selon notre statut, nos diplômes et/ou notre place dans la société.

Nous hiérarchisons, ordonnons, subordonnons nos rapports à l'autre. La hiérarchie tend à vouloir valoriser un « nous » pour la « comm » (autrefois, on le nommait « on », jusqu'à ce qu'on considère que « on » était vraiment un con). Ce « nous » est alors un leurre puisque la réponse à l'injonction ou à la commande naît, si ce n'est d'un désir de plaire à notre hiérarchie, tout du moins de répondre à la mission qui nous a été confiée afin d'en recueillir une certaine reconnaissance. La hiérarchie, quant à elle, jouit et assoit une certaine forme de pouvoir sur le subordonné. Ce pouvoir n'est pas nécessairement néfaste : il dépend surtout de celui qui l'exerce.

Dans cette verticalité, il y a donc nécessairement quelqu'un au-dessus, le savant ou le sachant, le puissant, et quelqu'un en-dessous, « l'ignorant », « le serf », « l'ingénu ».

Pour autant, dans de nombreuses organisations, il est constaté que ce fonctionnement s'essouffle et ne peut s'exercer aujourd'hui dans son origine. En effet, nombreux sont ceux qui souhaitent tendre à l'horizontalité des rapports, des réflexions, peu importe le statut des uns ou des autres. Il n'y a plus le savant qui dirige l'ignorant mais chacun est considéré d'égal à égal, chacun nourrissant l'autre de ses acquisitions, de ses connaissances et de ses réflexions.

Dans de nombreuses associations aujourd'hui, on tente de considérer l'autre comme un pair et non plus comme un subordonné. Chacun donne son avis, les réflexions et la construction sont collectives. Un groupe se retrouve autour d'une envie commune et rêve de construire cette entité commune.

En théorie, tendre à une construction horizontale des rapports humains est simple.

En théorie seulement. En effet, l'horizontalité demande une autre temporalité. La construction mutuelle demande l'échange, le partage des idées, des réflexions pour aboutir à une seule. La pluralité des pensées pour n'en faire qu'une, c'est long.

Elle requiert, aussi, une autre manière de considérer ou d'attendre la reconnaissance. Comprendre une reconnaissance mutuelle demande d'être juste tant avec soi qu'avec l'autre et de considérer l'ego dans une autre sphère, une autre dimension. Afin de rencontrer le nous, le je et le tu se doivent de se considérer comme étant le même et de se rencontrer

dans une réalité transformatrice partagée.

Pour autant, dans les faits, il est souvent constaté que chaque protagoniste souhaite faire avec les autres mais, au bout du compte, un seul finit par faire pour les autres, et c'est souvent le plus pressé. Chacun aurait une tendance à défendre son pré-carré de connaissances pour accéder à une re-connaissance unique et absolue. On ne partage pas le talent (et c'est bien dommage). Nombreux sont ceux qui, intellectuellement pensent l'horizontalité tandis que l'affect et le besoin d'être le héros de l'histoire ruine cette conscience en voulant être le prem's, écrasant quelque peu ceux qui s'étaient considérés, au point de départ comme pairs. Évidemment cet état d'être n'est pas conscient, et loin de moi la critique négative de cet état. C'est un fait. L'humain est encore bien ancré dans sa vieille verticalité et son besoin viscéral d'être sur le podium, ou de se penser supérieur car il a le bon diplôme ou la bonne lecture. Ou, a contrario, le subordonné n'ayant connu que cette posture peine à se libérer de ses chaînes et reprendre le pouvoir et la responsabilisation de ses décisions et ses actions sans être dirigé par la hiérarchie, alors que, sans le savoir, il en a les moyens. Souvent en compétition, non pas une compétition destructrice, évinçant l'autre, juste en compétition (il en existe tant que je ne peux les citer ici, le rédac chef va déjà trouver mon texte trop long), l'humain oublie que la seule compétition qui devrait, alors, être, si compétition il devait y avoir, est d'être en compétition avec lui-même et de s'élever lui-même.

Pour conclure, et si certains se posent la question de ce qui devrait être, sachez que les meilleurs moments de ma vie se sont toujours passés à l'horizontal.

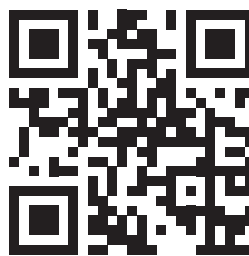
**Cassandre.**



## **Une moisson de médailles pour la France**

Déjà trois médailles ont été attribuées dans le précédent numéro des Commères et j'avais craint de ne pas pouvoir tenir au-delà dans cette distribution de breloques qui, si elles sont en chocolat ou autre

**Libres Commères est un média indépendant ! En nous lisant, vous soutenez une presse libre, qui a fait le choix d'écrire ce qu'on ne lit pas ailleurs...**



**Retrouvez tous nos articles sur notre site internet !**

<https://librescommeres.fr>

**Libres Commères** est un journal plus ou moins mensuel où l'expression est libre, chaque contributeur-trice s'y exprime sous sa propre responsabilité.

**Directeur de publication :** Lucien Puget

**Rédacteur en chef :** Christophe Martin

**Imprimerie :** Bureau Vallée

**Tirage :** environ 100 exemplaires

**Rédaction :** Libres Commères (contact@librescommeres.fr)

**Remerciements :** Théo, Claire, Sophie, Thomas, «Mumu», Phanie, et tous nos proches qui nous soutiennent, donnent leurs avis et précieux conseils.

matière incongrue, n'en sont pas moins méritées. Et j'avais tort parce que pour cette nouvelle livraison, j'avais l'embarras du choix. Quelle belle formule, l'embarras du choix... elle dit bien mon embarras face à l'absurdité et l'anachronisme de cette manifestation hors sol.

A tout seigneur, tout honneur, et la première médaille revient à Tony Estanguet, président du COJO, entendez « Comité d'organisation des Jeux olympiques ». Tony Estanguet souhaite que les Jeux olympiques soient une trêve. La trêve olympique dans la Grèce antique voulait que les cités participantes déposent les armes et cessent de se chamailler le temps de s'affronter sur les stades, et aussitôt la flamme éteinte, hop les athlètes reprenaient épées et lances, enfilait casques et poitrails et retournaient à la guerre. Il est même allé au siège de l'ONU pour proposer une résolution qui impose cette trêve de manière à ce que Russes et Ukrainiens, Israéliens et Palestiniens puissent participer (et pour le baron Pierre de Coubertin, c'est plus important que gagner) avant de se mettre à nouveau sur la tronche à coups de missiles et de balles explosives. Il va même plus loin, le président du COJO, ou plus près si on veut puisque cette fois c'est en France, il propose une trêve sociale, c'est-à-dire que les revendications sociales n'empêchent pas la « fête » de se tenir dans des conditions optimales. Le gouvernement a immédiatement salué cette belle initiative en annonçant de nouvelles pressions sur l'indemnisation des chômeurs qui vont sans aucun doute respecter la trêve et attendre septembre prochain pour manifester leur contrariété. Des idées hors sol, alors que notre Guide suprême est lui-même hors sol depuis 7 ans, cela mérite une médaille de fumée.

Une médaille en papier est réservée à l'hebdomadaire l'Express, mais j'hésite entre papier journal et papier cul. Derrière de grandes enquêtes sur le « coût caché des jeux olympiques » ou les « trois plaies des JO », façon Mediapart de droite, se cachent ce que certains appellent des informations alors qu'elles dégagent une odeur nauséabonde. Car c'est l'Express qui a « révélé », je cite, « Aya Nakamura chantant Piaf : les exigences secrètes d'Emmanuel Macron pour les JO 2024 », ce dont s'est emparé tout ce que la droite et l'extrême droite compte de plus rance et de plus raciste. C'est aussi l'Express qui a lancé la polémique sur la piscine de Saint-Denis qui sera trop petite pour les courses en ligne et qui nécessitera une piscine démontable dans un stade de rugby. Pour l'heure je ne sais pas si le COJO improvise ou si une piscine gonflable dans un stade est une idée révolutionnaire prévue depuis longtemps. On va donc attendre pour définir la nature du papier de la médaille, mais je penche déjà pour... bon on verra, pas de procès d'intention.

Je parlais d'embarras du choix et je cite rapidement une entreprise au marketing audacieux qui vend des mugs sérigraphiés « Viens tirer un coup à Châteauroux » pour célébrer la ville qui va accueillir les épreuves de tir ; les rochers apparus mystérieusement en bord de Seine qui ne sont pas là pour empêcher les clochards, drogués ou autres indésirables de s'y installer mais qui vont fort opportunément quand même jouer ce rôle ; la référence pleine d'avenir citée par le Guide suprême qui veut que les Jeux olympiques soient aussi importants que l'exposition universelle de 1889 poussant le symbole jusqu'à mettre un bout de ferraille de la tour Eiffel au centre des médailles, entendez celles distribuées par le COJO.

Mais j'ai choisi Amélie Oudéa-Castéra, ministre des Sports et des Jeux olympiques pour la troisième médaille du jour. En effet, la ministre est sous le coup d'une plainte pour diffamation déposée par Noël le Graët qu'elle avait accusé de harcèlement alors que cette affaire est toujours en cours d'instruction. L'ancienne directrice de la Fédération française de tennis, visée par un rapport sur son salaire exagérément élevé, qui s'en prend à l'ancien président de la Fédération française de football visé par un rapport qui l'accuse de harcèlement, c'est à mourir de rire. Attention, chères lectrices et chers lecteurs, ils sont

l'une et l'autre mis en examen dans des affaires différentes, et sont présumés innocents, me faites pas dire ce que je n'ai pas écrit... Comme on est en pleine franchouillardise et que ses initiales sont AOC, Amélie Oudéa-Castéra recevra une médaille de camembert.

Au train où ça va, je crois qu'il y aura de quoi distribuer bien d'autres médailles avant le mois d'août, et peut-être même au-delà.

En attendant les dieux du stade, gloire à notre Guide suprême et à ses caprices Ô (des dieux).

**Jean-Luc Becquaert.**

## **2024 : l'année Bernard Friot**

Quel drôle de titre ! En 2022, l'année Pasteur a consisté à rendre hommage au Saint-Louis de Dole par divers événements et animations, qui personnellement me laissent quelque peu dubitatif... Est-ce que l'organisation du départ du Tour de France à Dole placée sous l'égide du grand homme aura créé parmi notre jeunesse des vocations de scientifiques ? Est-ce que le fait de se remplir le gosier et la panse en son illustre nom et aux frais du contribuable sauvera l'Humanité ? Non, ici, notre idée n'est pas la même.

Bernard nous a fait l'honneur de sa visite à Dole le 14 mars dernier et nous a gratifié de pas moins de trois conférences (soit près de six heures d'intervention sur la même journée sous des angles différents et en tenant compte de nos remarques au fil de la journée : chapeau l'artiste !). C'était très intéressant, stimulant et inspirant, mais que fait-on de tout cela pour que ça ne reste pas qu'une énième conférence laissée sans suite ?

Tout d'abord, sur le strict contenu de ses interventions du 14 mars, il y a largement de quoi faire toute une série d'articles revenant en détail sur les idées développées. En vrac : analyse des acteurs et des étapes de la production en régime capitaliste, le capitalisme comme religion d'un État soi-disant intraitable sur la laïcité, crédit/endettement et alternative en terme d'avance monétaire, le Travail comme angle mort de la question démocratique, la subordination comme préalable au salaire capitaliste et l'émancipation comme conséquence de son alternative communiste, rôle de l'école dans l'avènement de la démocratie au Travail ou le maintien dans l'aliénation actuelle, validation sociale de la production, lien entre capitalisme, colonialisme, racisme et montée de l'extrême-droite, histoire et anatomie des institutions du Travail conquises par la classe ouvrière, critique de la rhétorique de l'insertion professionnelle, examen des possibilités de mise en Sécurité sociale de pans cruciaux de nos existences, impasse écologique funeste du capitalisme et perspectives d'avenir du communisme, mise sous tutelle de la Sécu par l'État par la fiscalisation de ses ressources contre la cotisation sociale, parenté entre social-démocratie et stalinisme, concepts de Travail abstrait et de Travail concret, le pouvoir de la bourgeoisie sur le Travail comme cœur de son hégémonie sur la société, critiques de nos croyances, pratiques et cultures militantes (pôle public de crédit, bonne fiscalité, emploi, contrat de travail, séparation du syndicalisme et de la politique, solidarité avec des victimes, etc.), différence radicale entre les propositions de type "revenu de base" et le salaire à la qualification personnelle de 18 ans jusqu'à la mort, enrichissement de la citoyenneté de nouveaux droits politiques sur le Travail... On voit qu'il y a déjà pas mal de boulot avec tout ça, et cette liste n'est pas exhaustive.

Peut-être certains de ces thèmes (voire tous ?!) pourront sembler trop théoriques et complexes pour pouvoir servir à autre chose que discuter entre intellectuels et spécialistes. Mais ils renferment des pistes importantes pour nous permettre de sortir des ornières idéologiques et militantes dans lesquelles nous nous embourbons depuis des lustres. À nous de tâcher de les rendre intelligibles et mobilisables par chacun d'entre nous par un patient et sérieux travail d'éducation populaire.

Pour cela, nous pourrions compter sur notre "déjà-là" local (clin d'œil

à cette fameuse expression de Bernard) : nos organisations militantes, lieux et événements locaux.

Mais sans doute serait-il pertinent et souhaitable d'aller plus loin en créant – enfin – une antenne comtoise de Réseau Salariat, l'association d'éducation populaire qui travaille à développer et populariser les thèses de Bernard.

La venue de notre cher ami Bernard nous a incontestablement stimulés voire bousculés. Ne laissons pas retomber cet appétissant et délicieux soufflé. Et fixons-nous comme objectif pour cette année de concrètement tirer le meilleur de ses apports théoriques, de sa foi de pèlerin et de son énergie militante.

Cela étant dit, rien ne nous empêche de lancer en parallèle un financement participatif pour l'achat d'une montgolfière à l'effigie de Bernard Friot pour planer au-dessus de Dole aux côtés de celle de Loulou-le-Marnois, en espérant que celle-là suscitera plus de vocations révolutionnaires que celle-ci n'a spontanément généré de prix Nobel.

Post scriptum : Les personnes intéressées pour être tenues informées des suites données à la venue de Bernard Friot peuvent se signaler auprès de la rédaction de Libres Commères qui transmettra.

L.

## « Élus pour agir » : l'ADEME ambitieuse pour les élus locaux

L'ADEME, Agence de l'Environnement et de la Maîtrise de l'Énergie, a lancé le 12 mars par webinaire le réseau « Elus pour agir, le réseau des élus référents de la transition écologique et énergétique ». Un cycle d'événements et de formations, un espace personnel sur le site de l'ADEME, bientôt une plateforme collaborative, sont mis à disposition d'élus municipaux volontaires constitués en réseau, pour faire avancer la transition écologique. 2000 élus en France, 120 dans la grande région ce qui justifiait l'organisation d'une journée « en présentiel » qui a eu lieu à Dole, dans la salle du Conseil municipal. Aux côtés de personnes très engagées comme en témoignaient leurs actions ou leur déception à ne pas pouvoir faire plus « dans une commune de 127 habitants », il y avait aussi des élus qui se devaient vraisemblablement d'être là et préféreraient nier la réalité ou dénigrer ceux qui la relayaient. Devant une vidéo de présentation de l'ADEME sur les animations proposées aux enfants, un conseiller départemental haut-jurassien n'a pas pu s'empêcher de lâcher un « C'est incroyable comme c'est orienté » après que la viande rouge a été présentée comme très impactante sur le climat. Pourtant, la science le dit : 60 kg de CO<sub>2</sub> émis par kg de viande de bœuf produite, ce qui est dix fois plus conséquent que pour la viande de poulet.

Durant le webinaire, plusieurs intervenants dont Jean Jouzel ont rappelé le contenu du rapport de RTE et celui de la Cour des Comptes pour lesquels il ne peut y avoir de transition sans les renouvelables et que l'investissement n'est actuellement pas à la hauteur. Les outils (cartographie des territoires pour l'accélération des EnR notamment) ont été présentés. Des élus Bourguignons et Frانس-Comtois étaient présents ensuite pour témoigner de leur retour d'expérience : rénovation et extension écologique d'un foyer rural ; construction d'un parc photovoltaïque sur un terri de manière participative plutôt qu'en confiant le projet aux nombreux démarcheurs ; labellisation (3 étoiles sur 5) « Territoire engagé » de leur commune de 5000 habitants pour ses économies d'énergie. Le Grand Dole est inscrit, mais non labellisé. Le maire d'une commune de 1000 habitants a également porté le discours sur la nécessité d'agir (« On sait ce qu'il faut faire depuis 50 ans, mais ça ne va pas assez vite, faire c'est être moins en retard ») et sur ce que la transition coûte et rapporte, ou fait économiser, à l'échelle locale. Sa conclusion : elle est pourvoyeuse d'emplois et, au pire, s'autofinance, au mieux, rapporte. Il n'y a pas eu de témoignage sur l'éolien, peut-être pour ménager le micro-climat « vent debout » contre lui, mais le rappel

à plusieurs reprises de la nécessité d'un mix énergétique.

L'après-midi a débuté par la prise de parole d'une conseillère régionale qui a rappelé qu'il existe (elle aurait pu ajouter « jusque dans cette salle »...) « un déni, du climato-scepticisme et tous ceux qui prétendent que la science aura réponse à tout »... Argument habituel des défenseurs de l'aviation qui venait d'être tenu lors des échanges informels durant la pause... par une adjointe à la transition écologique. L'ADEME est ambitieuse de vouloir faire la transition écologique, il y a heureusement matière avec des élus engagés. Pour les autres, il faudra penser au recyclage.

Nicolas Gomet.



## « C'est l'Europe qui paye »

Si vous êtes attentifs vous avez dû le remarquer, désormais devant n'importe quel chantier, que ce soit une vélo-route, un lycée ou un stade, on a un panneau explicatif avec, en bonne place, la mention « projet financé par l'Union européenne », avec le petit drapeau à douze étoiles qui va bien.

Et en parallèle, durant cette campagne des élections européennes, l'argument « sans l'Europe, la France ne pèserait rien face à la Chine et aux États-Unis et serait faible » sera répété en boucle par la plupart des candidats. Passons sur le fait que la Suisse, l'Islande ou la Norvège, non-membres de l'UE, se portent très bien et concentrons-nous donc sur ce slogan « financé par l'Union européenne », qui dans le cas de la France est assez trompeur, voire malhonnête.

En effet, il y a une information simple et très facilement vérifiable que se gardent bien de mettre en avant nos chers européens : la France donne plus à l'U.E. qu'elle ne reçoit. Pour être précis, en 2021, nous avons contribué à hauteur de 28,1 milliards au budget de l'U.E. pour ne recevoir que 15,7 milliards. En d'autres termes, la France a donné 12,4 milliards d'euros de plus à l'UE que ce que nous avons reçu, PAC comprise.

La France est donc, comme l'Allemagne ou l'Italie, contributrice nette au budget européen. Au contraire d'autres pays sont bénéficiaires nets et reçoivent plus qu'ils ne donnent, c'est le cas de la plupart des pays de l'Est.

Cela pose plusieurs questions : est-il pertinent de subventionner des pays dans lesquels bon nombre de nos usines ont été délocalisées (Pologne, Tchéquie, Roumanie...) ? Pourquoi ce devoir de solidarité avec des pays avec lesquels nous n'avons presque rien en commun, si ce n'est un concept d'Europe géographique abstrait (Estonie, Lettonie, Bulgarie...) alors qu'à vol d'oiseau, nous sommes plus proches de pays francophones comme la Tunisie ou le Maroc ?

Et finalement, cela ne serait-il pas plus efficace que la France finance directement ses infrastructures en se passant d'un intermédiaire supranational, coûteux et antidémocratique ? Rien qu'un exemple suffit pour se rendre compte du gâchis d'argent public engendré par ce monstre bureaucratique : il n'y a pas un Parlement européen, mais deux ! Un premier à Bruxelles où se réunissent le plus souvent les députés européens et un autre à Strasbourg où seulement 12 sessions plénières de quatre jours se déroulent chaque année. Un double siège qui a évidemment un coût budgétaire et environnemental lié aux fréquentes transhumances de nos eurodéputés, inutiles (voir Libre Commères n°43) et surpayés 16 740 € net\* (voir Libre Commères n°42).

En conclusion, quand vous lirez « financé par l'Union européenne », comprenez « financé par l'impôt des Français, déduction faite

des salaires de porcs des fonctionnaires et élus européens et des subventions pour la délocalisation d'usines en Pologne ».

**Léandre.**

*\* Ce qui reste modeste par rapport aux 32 000 € bruts mensuel de la présidente de la Commission européenne, Ursula von der Leyen.*

## **Bateau, sur l'eau...**

« C'est l'honneur de l'Europe de faire ça », voilà la phrase qui clôturait la conférence tenue par SOS Méditerranée, au Détour, le vendredi 15 mars 2024. Durant la soirée, Fabienne LASSALLE, Directrice Générale adjointe de l'ONG, a diffusé trois courts-métrages et a animé une série de questions-réponses avec le public présent pour l'occasion.

Personnellement, je ne suis pas certaine d'avoir envie de m'inscrire dans cette Europe-là. Sur le papier, c'est vrai que c'est beau. D'ailleurs, la première des quatre valeurs universelles, défendu par l'Union Européenne est la Dignité humaine. Si on fait un bref récapitulatif, cela signifie qu'elle défend le « droit à la vie », le « droit à l'intégrité physique et mentale de la personne », le « droit de ne pas subir de torture, de peines ou de traitements inhumains ou dégradants »... Pourtant, comme l'a souligné Fabienne Lassalle lors de la conférence, l'Europe ferme ses frontières et laisse périr des centaines de migrants dans les eaux salées de la Méditerranée. Pire elle crache carrément sur le principe cité plus haut en refusant de défendre les personnes victime de torture, et dont l'intégrité physique et mentale est chaque jour menacée.

La première vidéo diffusée au cours de la soirée replaçait le contexte historique de la création de cette association civile de sauvetage en mer. En 2013, le 3 octobre, suite au drame de Lampedusa qui a vu le décès de 366 migrants au large de l'île Italienne, l'Europe s'insurge et crie « plus jamais ça ! ». De là, l'Italie lancera l'opération Mare Nostrum permettant de surveiller les eaux territoriales du pays et d'organiser des manœuvres de sauvetage pour venir en aide aux embarcations en difficulté et sauver le plus de vies possibles. Ce dispositif, salué pour son efficacité et son humanité a eu une durée de vie éphémère. En effet, très rapidement, dès novembre 2014, devant l'absence de soutien du restant des pays de l'union (notamment, soutien financier), l'Italie stoppe son programme qui sera progressivement remplacé par Frontex dont la principale mission est la protection des frontières extérieures. L'Europe se recroqueville sur elle-même, militarise ses frontières et sous-traite leur contrôle aux gouvernements Libyen, Tunisien et depuis peu, Egyptien. Toutefois, malgré un investissement financier conséquent de la part de l'Union européenne, les traversées à l'aide d'embarcation de fortune se poursuivent et même, s'accroissent. Comme d'autres ONG de sauvetage en mer, SOS Méditerranée continuent la lutte et ce, malgré la diabolisation et la criminalisation croissante de ses actions. Des lois et des décrets sont pris en Italie pour limiter leur pouvoir d'agir. Le dernier en date est le « décret Piantadosi » qui compromet la bonne application du cadre juridique maritime international concernant la recherche et le sauvetage en mer. Simultanément, les autorités italiennes assignent des ports de débarquement de plus en plus éloignés des points de sauvetage, obligeant les navires à dépenser davantage de carburants (pour exemple, le coût pour une journée de mer pour l'Ocean Viking s'élève à 24000€) mais également, limitant l'accès aux soins à un équipage et à des hommes, des femmes et des enfants éprouvés par les épreuves qu'ils viennent de traverser. La Méditerranée centrale se voit de plus en plus vidée des navires de sauvetage alors que les traversées se révèlent de plus en plus meurtrières.

Ces réformes sont déshumanisantes et contre-productives mais aussi inefficaces. C'est l'impossibilité pour les personnes d'accéder à des itinéraires de voyages sûrs et légaux qui les contraignent à emprunter

des routes risquées et dangereuses. Le Pacte migration et asile adopté en février par la commission des Libertés civiles du Parlement européen, mais aussi, les mesures prises individuellement par les pays de l'Union européenne aggravent les drames qui se jouent aux frontières. Aujourd'hui, au lieu d'établir une réponse adéquate aux besoins humanitaires, l'Europe réagit en neutralisant celles et ceux qui tentent de sauver des vies, en totale contradiction avec le devoir d'assistance qui s'impose en vertu du droit international. Pourtant, l'Union européenne a démontré, depuis ces deux dernières années, qu'elle était capable de respecter les droits et d'accueillir dans la dignité lorsque les réfugiés ont la « bonne » couleur de peau.

Alors, où est l'honneur de l'Europe dans tout ça ?! Est-ce l'honneur d'instrumentaliser la migration pour favoriser la déshumanisation, le soutien aux gouvernements autoritaires et de faire le lit de l'extrême-droite ?! Fabienne Lassalle a diffusé une dernière vidéo en montrant la vie à bord de l'Ocean Viking et évoque les stratégies mises en place pour regonfler l'estime des réfugiés, leur redonner un semblant de dignité (ex : rasage pour les hommes) et pour leur permettre de bénéficier d'une bulle d'air, hors du temps, avant leur longue traversée administrative une fois les pieds posés sur la terre ferme.

**Colette.**

## **Y a-t-il un Malet dans la salle?**

On a appris récemment que l'ancienne salle dite des Commards est aujourd'hui rebaptisée salle Malet du nom de la rue éponyme et très mal éclairée après 22h00. J'ai d'abord pensé à commettre une boutade avec Gad Elmaleh mais après réflexion, je me suis résolu à vous conter en moins de 5000 signes l'épopée rocambolesque de Charles-François de Malet, cet officier général et conspirateur célèbre (ici, célébré!) qui, le 23 juin 1754, naquit à Dole pour être fusillé à Paris le 29 octobre 1812, à 68 ans, ce qui est un âge assez raisonnable pour se faire cribler de balles quand on est militaire de carrière. Républicain pendant la Révolution, Charles-François refuse de cautionner le coup d'Etat du 18 brumaire, puis le consulat à vie. Pas du genre à cacher ses opinions, l'anti-bonapartiste tombe en disgrâce et est muté à Bordeaux, ce qui constitue une punition quand on est plutôt macvin. Pas rancunier, le pouvoir lui accorde la Légion d'honneur (commandeur, s'il vous plaît), mais il se contente d'accuser réception de la rosette pour reprendre de plus belle ses diatribes contre le tyran impérialiste. En 1807, Malet est destitué sans solde, fait moins le malin et se met à conspirer sec. De 1808 à 1812, il complotte contre l'Empereur avec une bande d'amis mais il est dénoncé et apprenant que sa femme a été arrêtée à sa place, Malet vient se constituer prisonnier après avoir calculé qu'il ne s'exposait pas à grand chose alors que Madame plutôt gironde risquait nettement plus gros. En prison, on a rarement l'occasion de faire autre chose que de comploter et le 23 octobre 1812, notre homme est aussi prêt pour prendre le pouvoir que ne l'a jamais été Marine Le Pen. Napoléon vient de partir pour la Russie où l'arrière-arrière-arrière-puissance-3-grand-tante de Vladimir Poutine s'apprête à émigrer au Canada pour ouvrir une guinguette de restauration-rapide. Transféré dans une maison de santé, Malet a constitué un gouvernement d'opérette avec des demi-sels. Son aide de camp n'est autre que le caporal Rateau, ce qui laisse augurer de la suite malheureuse de l'embrouille. Le faux commissaire de police Bontreux, aujourd'hui encore en poste à Dole, l'accompagne également. Tous trois, ils se présentent en pleine nuit à la caserne Popincourt dont le colonel Soulier est le taulier : « Bonsoir, je suis le général Charles-François Malet et voici mes amis Rateau et Bontreux. Désolé de vous déranger si tard mais comme l'Empereur a péri sur le front russe, le Sénat vient de licencier sa clique et de nommer un gouvernement provisoire, lequel m'a investi, moi Charles-François Malet, du commandement de Paris. » C'est tellement gros que ça passe et le colon pas forcément très réveillé

met immédiatement son régiment à la disposition du général. Celui-ci refait le coup avec la 10e cohorte de la Garde nationale et envoie des détachements s'emparer du Trésor, de la Banque, de la Poste et de l'Hôtel de Ville. Il libère une paire d'amis républicains et en nomme vite fait deux autres ministre de l'intérieur et préfet de police. L'insurgé se porte à l'état-major, place Vendôme, chez Hulin, le commandant de la première division militaire et lui annonce que « bon, ben, voilà, je suis... voir plus haut » et hop, comme Hulin tique, Malet lui fracasse la gueule d'un coup de pistolet. L'audacieux putsch est sur le point de réussir quand les dits Laborde et Doucet se précipitent sur Malet, le ligotent et le ramènent en prison. Traduit devant une commission militaire, il fait le cake. Ainsi quand le président du tribunal Dejean lui demande les noms de ses complices, sa répartie fuse: « La France entière, et vous-même si j'avais réussi ». Il est condamné à mort parce que Dejean n'a aucun sens de l'humour. Conduit à la plaine de Grenelle, Malet accueille la mort avec un sang-froid héroïque qui me fout les poils. Il commande lui-même le feu avec une voix de stentor. Autour de lui, sa quinzaine de compagnons tombent comme des mouches. Lui seul reste debout, tout ensanglanté et pas beau à voir mais debout. Il n'a tout de même pas le culot de réclamer une seconde décharge et c'est le chef de peloton qui s'en charge. Est-ce l'agacement, la danse de Saint-Guy ou les fusils tordus mais toujours est-il que Malet résiste à la deuxième salve. On s'aperçoit alors qu'on l'a bêtement ficelé à un poteau, on le détache et on l'achève à coups de baïonnettes. Dole reconnaissante lui dédie une petite rue tristounette et l'équipe de Jean-Baptiste Gagnoux (maire LR de 2017 à 2027) lui accorde une salle où se sont produits Bernard Friot, Dominique Voynet ou encore Aya Nakamura (date à venir). Fontenay-le-Comte, une bourgade vendéenne d'à peine 14000 âmes, a, elle aussi, voulu rendre hommage au turbulent général en lui accordant un tronçon de voirie de 70 mètres qui débouche tout de même sur la rue de la République. Et la question se pose plus bouillante que jamais : y a-t-il un Malet pour sauver la République?

**Christophe Martin.**

## Et si c'était là ?

Et si c'était là que, le 17 avril 1959, l'hôpital qui se trouvait dans une grotte a été entièrement détruit. Et si c'était là entre Ouled Djellal et Ouled Rabeih.

En janvier dernier est paru le témoignage d'un ancien combattant de la guerre d'Algérie. Ce vieux briscard nous a révélé l'utilisation de gaz chimique par l'armée française ainsi que la destruction d'un hôpital. Pour être honnête, je ne croyais pas à toute son histoire. Rares sont les articles dans la presse écrite française qui évoquent l'utilisation des gaz (L'Huma, le Monde, Revue XXI), à la radio sur Radio France et à la TV Tv5 Monde et France 3. C'est à partir d'avril 2022 que les sections grotte sortent du silence. Grâce à la journaliste Claire Billet avec l'aide d'historiens et du témoignage d'Yves Cargnino, un appelé reconnu gazé, l'affaire refait surface. En aviez-vous entendu parler ? A titre personnel non.

De nature curieuse, je me suis mis en tête de retrouver le lieu du crime. Après divers échanges, des consultations d'archives, je l'ai retrouvé, enfin je crois.

Les seules données que j'ai pu recueillir sont une longitude et une latitude : X:701750 et Y:333250. J'ai utilisé le site Tool-online.com. Je suis tombé sur la page principale et j'ai cliqué sur map-Tools. J'avais alors 3 onglets. Le premier : Google maps. Le second : Les pays. Le troisième : Les systèmes géodésiques. Le premier onglet n'est pas modifiable. Dans le second, j'ai saisi Algérie. Pour le troisième onglet, nous avons une vingtaine de choix. Dans son témoignage, l'ancien combattant cite trois lieux : Mechta Teksra, Hammam-Guergour et Bougaa. Ces villes se trouvent dans le Nord de l'Algérie. Sur la vingtaine

de choix, je vais en retenir deux. Voirol 1875/Nord Algérie (ancienne) et Voirol 1879/Nord Algérie (ancienne). Attention, les points que nous trouverons auront une précision de 100 m.

Si vous décidez de tenter l'expérience, pour Voirol 1875/Nord Algérie (ancienne), vous avez dans la barre supérieure X et Y. Inscrivez en X:701750 et en Y:333250.

Les coordonnées WGS84 (GPS) Standard (degré décimiaux) seraient en longitude 4.94379006° et en latitude 36.27796301°. Je vous conseille d'utiliser le logiciel Google Earth pour voir en 3D. Inscrivez les données dans la barre de recherche: 36.27796301, 4.94379006. Ma première question a été la suivante : Est-ce que les villes citées par Baron Vingtras sont proches de la position trouvée ? La réponse est oui. Nous sommes à environ 8 Km de Mechta Teksra.

Quelle est la topographie de la position?

Le lieu indiqué est au milieu d'un plateau. Un sentier le traverse. Deux rivières longent les deux flancs du plateau. Elles s'y rejoignent au bout. L'eau des rivières coule toute l'année. Des ravines s'écoulent de part et d'autre du plateau. Elles se jettent toutes dans les deux rivières. Les ravines sont sans eau en été. Côté Est, la pente est douce. Des arbres se mêlent aux roches. Par rapport aux coordonnées, nous sommes à 340m de la rivière. Côté ouest, elle donne directement sur une pente plus abrupte ou coule l'une des deux rivières. Par rapport aux coordonnées, nous sommes à 88m. De nombreuses montagnes ceinturent le Nord et l'Est du plateau. Par exemple, Kef Ayad avec une hauteur de 1470m d'altitude surplombe le Nord du plateau (963m). La distance est d'environ 2 500 mètres à vol d'oiseau. Durant l'opération Tournesol, les troupes de l'armée française auraient pris cette position. Elles pouvaient ainsi surveiller une bonne partie de la région.

Le témoin raconte : « Nous sommes arrivés devant la grotte où se trouvait l'infirmerie. C'était le lendemain. Elle était obstruée par des pierres, ce qui nous avait fait croire qu'elle était vide. »

Est-ce que la position peut être l'entrée d'une grotte ou aux alentours ? Je ne vois pas la moindre pierre ou l'ombre d'une grotte sur le plateau qui est à découvert, ni la moindre cache possible. Mais il peut être sur le flanc de la pente près de la rivière.

Maintenant, nous allons essayer la même position mais en modifiant le système géodésique en Voirol 1879/Nord Algérie (ancienne). Les coordonnées WGS84 (GPS) Standard seraient en longitude 4.94645888° et en latitude 36.27881441°. Google Earth (36.27881441, 4.94645888) La position se situe sur le même plateau. Ce second point se situe à environ 255 m au Nord Est de notre position précédente. La rivière coule à environ 65m de la position. Nous pouvons remarquer que tout le secteur est entouré de roche. Une cache est plus probable que la précédente. Nous savons que la grotte fut probablement incendiée puis détruite « avec des explosifs ».

Nous avons également un troisième système sur Géofree.fr qu'il faut prendre en compte (Lambert Nord Algérien ancien) avec pour coordonnée GPS (36,27815166, 4,94429266). Celui-ci se situe le long du chemin à 50 m du premier point.

Réponses des mots-croisés.  
Contactez Brok & Schnok à  
broketschnok@librescommeres.fr

L	N	E	R		L	I	X	E
I	O				E	S	E	L
A		S		S	F	I		L
	S	I	V	X	I	F	N	E
	U	S		U	V	E	S	R
Z	E	S	S	O	B			U
L		V	U	P		L	E	L
L	I		S	E	G	V	V	L
E	P	V	S		E	N	I	S
S	E	L	O	B	A	R	A	C

J'ignore totalement l'effet des explosifs sur le terrain. Est-ce que la destruction d'une grotte a dénaturé le paysage ? Avons-nous d'autres moyens de pouvoir affirmer que la localisation est exacte en dehors des moyens informatiques ? Par d'anciennes cartes ? Peut-être des témoignages de locaux ? Par des citoyens ? Par des topographes ? Par des associations de spéléologie ? Combien y a-t-il eu d'endroit comme celui-ci ? Combien de grottes ont été « infectées » ? Détruites ?

En vérité, le but de ma démarche n'est pas de faire une « chasse au trésor macabre ». Mais dans ce cas précis, nous savons que des personnes ont été bloquées dans cette grotte, certainement vivantes, ne leur laissant aucune chance de survivre. Le but de ma démarche est de retrouver les dépouilles des victimes et de les rendre à leurs familles, mais j'aimerais également que l'on commence à parler sérieusement de l'utilisation des gaz chimiques par l'armée française durant le conflit algérien. Combien de civils et de combattants algériens ont été intoxiqués ou sont morts asphyxiés par les effets du gaz ? Combien d'anciens militaires français l'ont aussi été ? Nous devons également parler de l'obstruction des archives militaires françaises, seuls endroits où nous pourrions trouver tous les lieux de ces exactions. A l'heure où j'écris ces lignes, je ne peux pas vous affirmer parmi ces trois points lequel est le lieu exact. En tout cas, c'est là, sous nos yeux !

Jysser.

## Ode à la viande végétale.

Le steak végétal est succulent,  
Le steak végétal est savoureux,  
Le steak végétal est délicieux,  
J'en ai l'eau à la bouche rien que d'y penser.  
Le steak végétal est meilleur que le steak de cadavre animal.  
Sous la dent sa sensation n'a nulle autre pareille.  
Donc je ne mange pas ou peu de viande.  
La mâchoire qui ne mord pas la branche sur laquelle elle est assise  
préserve son espèce...  
... d'une mort certaine.  
Répète encore une fois :  
Le steak végétal est meilleur que le steak de cadavre animal.  
C'est un bon refrain pour éviter que tout le monde disparaisse demain.  
Il vaut mieux mâcher lentement pour aller loin.  
Et ces informations bien digérer.  
Devrait-on aimer son prochain comme ce que l'on mange ?  
Morne.



**TANGO CHARLY À GROS BONNETS.-** On se demandait pourquoi Fréquence Plus avait toujours les faveurs de Dole Notre Ville. Eh bien c'est tout simple : « Notre ami Charly » avait invité Jean-Baptiste Gagnoux et Jean-Marie Sermier pour ses 40 ans d'antenne. C'est ça, l'amitié intéressée. Voilà. **CM.**

**LES POLLACKS À LA RESCOUSSE.-** « Sily Zbrojne RP dołącza do międzynarodowej koalicji powołanej przez Francję w celu wsparcia przygotowań i zabezpieczenia Letnich Igrzysk Olimpijskich w 2024 roku. Do Paryża zostanie skierowana grupa zadaniowa naszych żołnierzy, w tym przewodników z psami. » C'est par ces mots que le ministre polonais de la Défense Władysław Kosiniak-Kamysz a annoncé sur X que des soldats polonais allaient venir en renfort pour assurer la sûreté à Paris durant les JO, notamment avec des chiens renifleurs. Une coalition

internationale pour déjouer les attentats, fallait y penser. En voilà en tous cas qui n'auront aucun état d'âme pour taper ou tirer sur les manifestants au cas où. Pas la peine de leur demander votre chemin mais sachez que « je suis innocent et je n'ai jamais entendu parler de Libres Commères » se dit « Jestem niewinny i nigdy nie slyszalem o Free Gossip » en polonais. Autant dire que le pack de Varsovie ne nous a pas particulièrement à la bonne. **Martin Gore-Batchov.**

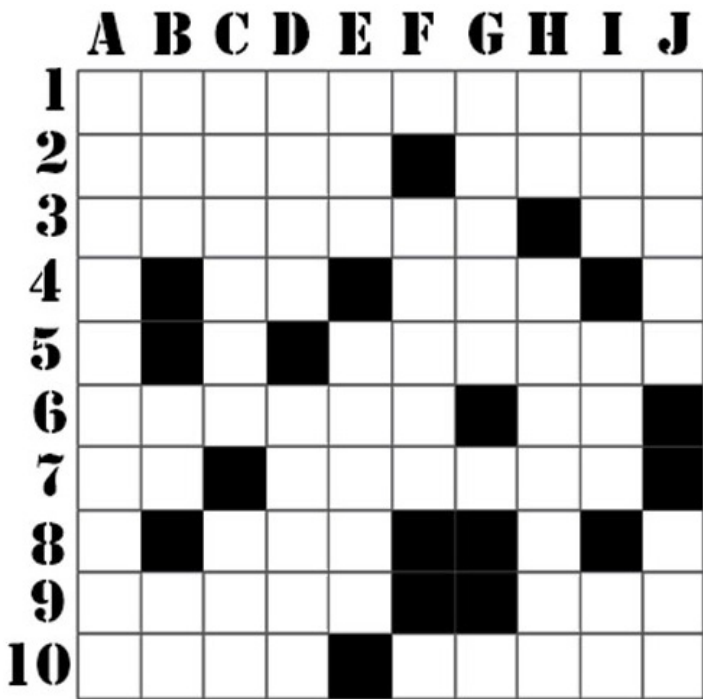
**OPÉRATIONS PLACE NET EN VUE.-** Le 10 avril prochain, Libres Commères aura un œil attentif au vote de la députée du crû. Le 10 avril prochain en effet, l'Assemblée nationale doit statuer sur un projet de loi « visant à sécuriser et réguler l'espace numérique » en rendant délictuel « l'outrage en ligne ». Les critères sont tellement flous que les députés ont d'abord écarté cette planche savonnée mais un sénateur zélé l'a remis en selle et à moins que le Conseil constitutionnel ne... nan, je déconne, les Sages resteront à la niche. Bref, on s'enfoncé un peu plus dans le flicage en ligne. Et on est curieux de savoir ce que Justine Gruet va faire sur ce coup-là... vu que c'est pas la blague acide qui l'étouffe! **L'abbé Kassim.**

**QUESTION N° 16726: EFFET DE SERRES.-** Mme Justine Gruet interroge M. le ministre de l'économie, des finances et de la souveraineté industrielle et numérique (NLDR: Bruno Le Maire2, quoi!) « sur le bien-fondé du maintien de la taxe applicable aux serres de jardin ». La députée vante ensuite les qualités des serres et là, je dis bravo! Puis Notre Dame des vérandas à salades s'insurge : « L'article 111 de la loi de finances pour 2022 a étendu l'exonération facultative de taxe d'aménagement prévue par l'article L 331-9, 8° du code de l'urbanisme aux serres de jardin d'une surface inférieure ou égale à 20m2 destinées à un usage non professionnel. Or il est constaté que certaines communes exonèrent de cette taxe, tandis que d'autres l'appliquent. Cette disparité crée une inégalité entre les citoyens, ce qui ne reflète pas une politique fiscale juste et équitable ». Dans ce contexte, Justine Gruet demande à Bruno le Maire2 si « la suppression de la taxe sur les serres pourrait être purement et simplement actée sur le fondement du principe d'égalité devant l'impôt ». L'égalité devant les serres, fallait oser tout de même. Et pour bien vous rendre compte du pas en avant que Justine Gruet s'apprête à nous faire faire je vous rappelle que pour calculer le montant de la taxe d'aménagement, il faut multiplier la surface taxable de la serre par la valeur déterminée par m2 de surface, puis multiplier ce résultat par le taux voté par la collectivité territoriale. C'est pas rien tout de même! **Théophile Dubout.**

**ABSTENTION: DÉJÀ DEUX LISTES.-** Sans doute parce que je ne montre guère de sympathie pour l'Europe technocratique, mais je suis très sollicité ces jours-ci par les demandes en tous sens. D'un côté, j'attends (et je risque d'en être pour mes frais) que les souverainistes présentent une liste commune (Kuzma, Asselineau, Dupont-Gnangnan et même Philippopipo s'y faut!). De l'autre, je signe des pétitions pour l'abstention et le boycott des élections: j'en suis à la deuxième que je signe sans conviction car je ne crois pas au pétition de ce genre. Mais bon! Il va quand même falloir s'entendre pour dire non à l'UE d'Ursula VDL, merde à la fin! **Barbara Lebol.**

**ÇA SE DIT COMME ÇA CHEZ LES MARTIN.-** Avec les lettres du mot CAPITALISME, j'écris le substantif CALAMITE et il me reste les lettres S, P et I avec lesquelles j'écris l'adjectif PIS, le superlatif de mal qui placé devant le nom précédent donne l'expression « pis calamité » (la plus grosse cata en gallo de Chancé). « Y a pas pis calamité que l'gars Macron ! », aurait maugréé mon oncle Amand dont je salue ici la mémoire. **CM**

**Mots croisés**



C'est le printemps du bricolage pour Brok & Schnok, alors profitez bien de cette petite grille bricolée par nos soins. Pour les chanceux qui partiront en vacances, quoi de mieux pour occuper un long trajet en bagnole ? Ben rien. Bisous.

BrokEtSchnock@librescommeres.fr

**Horizontalement :**

- 1. En rondelles, elles font des étoiles 2- Turbine / Fringue 3- A la main ils sont plus doux / Un peu d'ail 4- Entre Aïd et Kébir / Cocotta 5- Buchez 6- Il a les pieds dans l'eau / Sur le bout des doigts 7- Indique vraiment beaucoup de choses / Dévisageais 8- Tout est toxique dans ces plantes sauf la pulpe des baies 9- Atteinte / Tézigue 10- Dehors ! / Les compagnons de Vincent, s'il en reste, le font à l'automne.

**Verticalement :**

- A. Pas innée B- Palindrome / C'est un con pour Paul Morand, mais c'est celui qui dit qu'y est ! / Souvent vu devant le ministre C- Clouées / Service belge de lutte contre la fraude fiscale D- Il a son stade / Bœuf ou papillon E- Un peu mégalo / Dupé F- S'écrit pareil au singulier comme au pluriel, mais en général, on en a qu'un à la fois, et c'est bien suffisant ! G- Bien charpentés H- Pas ici / Traine-savate pour certains I- Beau blond souvent fauché / Abusés / A la fin de la projection J- Eau qui pique / Habite sans jeu de mots, ou avec

**Agenda**

Évènement	Infos & Lieu	Date
MANIF POUR LE CESSEZ-LE-FEU À GAZA	Place Grévy	samedi 6 avril, 14h30
CAFÉ DES ÉLUS	Jardins Carrel, Mesnils Pasteur	samedi 13 avril, 14h00-16h00
FÊTE DES TRAVAILLEURS	Avenue de Lahr	mercredi 1er mai, 10h30

**Hotroscope**

Attention Mesdames et Messieurs, CHRIS PROLLS va tenter l'impossible en distinguant les messages désastreux de l'univers, l'univers l'uni univers l'uni. Âmes sensibles, s'abstenir. Certaines scènes de ce film peuvent heurter gravement la sensibilité des spectateurs même adultes.

**BOULIER :** En ce mois d'avril, ami Boulrier, de la crue, de la crue, de la crue. Les gibbosités de mars se différenciant sur ton mois fétiche, il se peut que tu aies de l'eau jusqu'à la ceinture, et le vieux con te dira, malgré tout, d'avancer. Bon anniversaire !

**TROTRO :** En ce mois d'avril, ami Trotro, à l'instar de la RATP et de son 1er avril, tu auras l'humeur taquine et franchouillarde. Tandis que certains lèvent les yeux au ciel, d'autres en sont très amusés. N'oublie pas que le seul à ravir est toi, ami trotro. « Le chemin le plus long qu'un homme doit parcourir au cours de sa vie, est le chemin allant de sa tête jusqu'à son coeur. »

**GEAMAL :** En ce mois d'avril, ami Geamal, tu ne croiras pas trop aux excuses des uns et à leur volonté de te sauver. Les astres nous informent que ta méfiance est justifiée.

**CONCER :** En ce mois d'avril, ami Concer, tu redoutes l'arrivée du Printemps et le renouveau de l'engouement des diffusions des psaumes de Jean-Michel Saindoux ou de Twingo Sachant lors des bars-mitsvah-aïd privées de nos très chers compatriotes. Respire, ami Concer, tu en as pour 6 mois.

**FION :** En ce mois d'avril, ami Fion, tu feras la paix avec le pissenlit, tu ne négligeras pas la giroflée à la danse, tu te protégeras du mauvais sort à l'ail, tu te détoxifieras au gingembre et tu feras un pas vers le radis noir, tout ça pour retrouver un peu la foie, ami Fion.

**VERGE :** En ce mois d'avril, ami Verge, tu nageras dans le bouyon caribéen. Attention, à ne pas te noyer. Et surtout, n'oublie pas : si le caribou est libre, l'humain est libre.

**BALANCE :** En ce mois d'avril, ami Balance, tu te réjouis de la suppression de CrowdTangle. Tu vas pouvoir sereinement poursuivre dans tes fake news. Les astres ne te félicitent pas.

**GROPION :** En ce mois d'avril, ami Gropion, vu comme c'est le bordel, tu ne danseras pas avec les stars... et quand on pense qu'à Gaza, dou dou... alors pousse l'ananas et mouds l'café, dou dou, pousse l'ananas et mouds l'café, tape la pomme, tape la poire, pousse l'ananas et mouds l'café, tape la pomme, tape la poire, pousse l'ananas et mouds l'café.

**SAGIDESTAIRE :** En ce mois d'avril ami Sagidestaire, les astres te félicitent d'avoir pris en considération leurs requêtes. Ton mutisme donne, enfin, la respiration tant voulue du monde qui t'entoure. Et comme disait mon prof de sport, poursuivez ainsi !

**CAPRICONNE :** En ce mois d'avril, amis Capriconne, « la terre est notre corps. Notre esprit vient du soleil et notre pensée est une étincelle du soleil. » Et bim !

**VERSION :** En ce mois d'avril, ami version, tout au long de ce mois, tu penseras que ce que tu entends et vois est un vestige du 1er avril. Quelle stupeur lorsque tu te rendras compte que l'humanité est un gros poisson d'avril à elle seule ! Courage.

**POISON :** En ce mois d'avril, ami Poison, tout comme notre petit Gaby, Culture Pub sera ta bible, Séguéla, ton mentor, Savignac, ton idole... Mais n'oublie pas ce que les astres te révèlent : « La fonction primaire de la communication [...] est de faciliter l'asservissement. »

